



LITTÉRATURE CETTVISITE MYSTÉRIEUSE A INSPIRÉ LA DERNIÈRE ŒUVRE DE L'AUTEUR HAUT-SAVOYARD FRANÇOIS GARDE

À Chamonix, qui a vu passer Lénine ?

À Chamonix, qui a vu passer Lénine ?

C'est le destin d'un livre confiné sur un sujet que l'Histoire a calfeutré. Le recueil de nouvelles "Lénine à Chamonix" (Paulsen) devait sortir en mars. Sélectionné par l'académie Goncourt dans son cru de printemps, il prend un nouvel éclat et met en lumière le passage de l'activiste Vladimir Ilitch sous le Mont-Blanc, attesté par un faisceau d'indices. Et surtout l'envie d'y croire. Il y avait déjà Trotski que le militant Ramon Mercader aurait assassiné avec un piolet Simond, made in Chamonix. Si aujourd'hui la vallée attire quelques oligarques, elle aurait jadis entretenu un rapport ambigu avec les Soviets. C'est du moins ce que transmet, de génération en génération, la tradition orale de la famille Payot. L'anecdote fait partie de son patrimoine immatériel. Une fin d'après-midi d'été 1903, l'un des plus illustres aïeux, Jules, écrivain et philosophe de la laïcité, auteur de La morale à l'école et L'éducation de la volonté, dont une allée de la capitale de l'alpinisme porte le nom, aurait reçu un activiste russe alos méconnu, répondant au nom de Vladimir Ilitch Oulianov. Mais que venait donc faire ce visiteur du soir en provenance de Genève chez le recteur des académies de Chambéry et Aix,

grand bourgeois et précurseur haut-savoyard de la gauche caviar ? Profitant de son voyage en Europe pour faire du prosélytisme, Lénine aurait été intrigué par ses idées sur l'éducation sans dieu, son approche laïque et volontariste. Broder une œuvre à partir de bribes d'une histoire, l'auteur François Garde a démontré son talent en la matière, décrochant en 2012 le Goncourt du premier roman avec Ce qu'il advint du sauvage blanc, confrontant le mythe de Robinson et la naissance de l'anthropologie. Depuis 30 ans, il vit au pied du mont Blanc où il a créé le salon du livre de montagne de Passy. Il y a deux ans, Garde y croise Jean Fabre, ancien préfet et guide de montagne (cas unique en France que cette double compétence), mais surtout arrière-petit-fils de Jules Payot qui lui raconte cette histoire. Il n'en fallait pas davantage pour stimuler son inspiration.

« **Les éléments du puzzle s'enclenchent** »

Achevant un recueil de nouvelles, il manquait au romancier celle qui allait sortir du lot et lui offrir le titre qui claque. L'auteur se faufilait aussitôt dans ce « clignement de l'histoire » si pittoresque. Comme celui d'un ange, le passage de

Lénine sous le mont Blanc fut accompagné d'un long silence. De quoi laisser libre cours à l'imagination de Garde. Laquelle voit Jules Payot guider le révolutionnaire dans les alpages du Brévent, à lui montrer cette forme de collectivisme qu'est le consotage où chaque éleveur détient un fonds de vache. « C'était facile de mettre dans sa bouche des idées à la Jules Ferry et dans celle de Lénine ses citations célèbres, comme "La révolution n'est pas un dîner de gala" » s'amuse l'écrivain. Dans Lénine à Chamonix, finaliste du Goncourt de la nouvelle le 11 mai dernier, le personnage historique manque de se tuer depuis le belvédère de Planpraz sous sa plume facétieuse.

Emprunt russe et délit d'initié

À vrai dire, le romancier a des doutes quant au passage alpestre du militant de la classe ouvrière. « Je ne l'ai lu dans aucune biographie. » Mais techniquement tout concorde. L'exilé vivait à Genève, à 80 km de là, en cette année 1903. Suivi de près par la police du Tsar, il préparait le congrès du parti ouvrier social-démocrate de Russie qui aboutira à la scission entre bolcheviks et mencheviks. Le chemin de fer reliait déjà la cité de



Calvin à Chamonix. « Les éléments du puzzle s'enclenchent. Mais nul ne sait ce qui a pu se passer durant cette journée » s'amuse l'auteur. Jean Fabre dit « baigné dans cette histoire depuis l'enfance ». Véritable dépositaire de ce souvenir de famille, il l'a lui-même éventé, dans une pièce de théâtre (Edilivre) confidentielle, intitulée Le premier délit d'initié de l'histoire. En effet, à entendre cet activiste fort convaincant, son arrière-grand-père aurait acquis la conviction que la révolution marxiste n'allait pas prendre en Allemagne, grand pays industriel, comme tout le monde le pensait, mais bien en Russie. Et de vendre fissa ses emprunts russes pour bâtir la maison des Plans, où son descendant séjourne encore aujourd'hui. L'anecdote a même été racontée à la télé russe sous Brejnev. Fabre étaye sa conviction « Jules Payot jouissait d'une notoriété dans les courants de penser de gauche. À travers ses livres, il soutenait que l'on pouvait être moral sans faire appel à la religion, philosophie novatrice à l'époque, deux ans avant la séparation de l'Église et de l'État. Il était l'auteur favori du père de la révolution au Laos et traduit en russe. En revanche, je n'ai jamais trouvé de lettre faisant référence à Lénine dans sa correspondance très riche où on retrouve même Freud. »

À Saint-Gervais, une pierre à Lénine

Voilà ce que les détectives appellent un faisceau d'indices. Quant au silence entretenu par son aïeul, éludant ce prestigieux visiteur, Fabre invoque le devoir de réserve : « En tant que haut fonctionnaire, il avait déjà été suspendu pour avoir pris parti pour Jaurès. Or Lénine était un peu perçu comme le Ben Laden de

l'époque. »

Ironie de l'histoire, dans la vallée d'à côté, on avance aussi avoir accueilli, fugacement, Lénine. Après le sommet du mont Blanc, Saint-Gervais disputerait-elle le théoricien coco à Chamonix?

Pas vraiment. Mais la logeuse Noélie Burnet, du hameau du Fayet, affirmait avoir eu pour locataire en juin 1915 le père de la révolution d'Octobre. Elle l'aurait reconnu en voyant sa statue de cire au musée Grévin... 35 ans après. Hormis une photo de sa maison, où l'on voit assis à la fenêtre du rez-de-chaussée, un homme dégarni avec moustache et bouc, elle n'a gardé aucune trace de ce séjour. Pas même le registre des locataires, signé Oulianov, ancien député de la Douma.

Histoire ou légende, ce passage-là, fantasmé ou réel, a eu le mérite de marquer les esprits. Sur les hauteurs du Fayet, le promeneur peut aujourd'hui monter à la "pierre à Lénine", où paraît-il « on aurait aperçu le Russe méditer. Quand les Saint-Thomas disent aussi y avoir croisé le Dahut.

"Lénine à Chamonix" de François Garde, Paulsen, collection Guérin, sortie le 2 juillet. ■